



L'enlèvement de Travis Walton est une affaire de prétendu enlèvements par les extraterrestres qui fut particulièrement médiatisée. Le bûcheron Travis Walton disparut du 5 au 10 novembre 1975. Lorsqu'il reparut, désorienté et déshydraté, il prétendit avoir été enlevé par les occupants d'un Objet volant non identifié.

Chronologie des événements selon Travis Walton

Le 5 novembre 1975, Travis Walton et six de ses collègues du service des forêts rentrent en camion après une journée passée à couper du bois du côté de Snow Flake (domaine forestier situé à 240 km de Phoenix dans l'Arizona). Vers 18h00, ils commencent à apercevoir une puissante lueur à travers les arbres. Au détour d'un virage, ils découvrent l'origine de la lumière : un disque métallique, surmonté d'une coupole émettant une lueur jaunâtre. L'objet mesure 6 mètres de large et 2,50 mètres de haut et semble flotter à quelques mètres de la route. Paniqué, le chauffeur stoppe le camion une trentaine de mètres avant l'objet.

Travis Walton, malgré les mises en garde de ses collègues, décide d'aller voir l'objet de plus près et descend du camion. S'approchant à quelques mètres de l'OVNI, Walton est

brusquement frappé par un rayon lumineux bleuté et s'écroule. Terrifiés, ses collègues quittent immédiatement l'endroit aussi vite que le permet le camion. Après avoir parcouru quelques centaines de mètres, Mike Rogers (le chef d'équipe) voit une forte lumière les survoler à quelques mètres au-dessus des arbres et disparaître. Les hommes décident alors de revenir sur le site de l'observation mais Travis Walton et l'objet ont disparu.

Aussitôt prévenues, les autorités locales lancent des recherches pour retrouver Walton. Pendant 5 jours, la police, aidée pour l'occasion par plusieurs dizaines de volontaires, organise des battues pour retrouver Walton, sans succès. Le 10 novembre, en fin de journée, le beau-frère de Travis reçoit un appel téléphonique en PCV : il s'agit de Travis qui l'appelle d'une cabine publique à quelques kilomètres de là. On le retrouve sur place, désorienté et en état de choc, amaigri et déshydraté (comme le confirmera un examen médical ultérieur).

Travis racontera l'histoire suivante : après avoir perdu connaissance sur la route, il se réveille dans une pièce, entouré de trois créatures d'1,50 m de haut qu'il décrira comme ressemblant à des fœtus. Pris de panique, il repousse violemment les trois créatures et tente de s'échapper de la pièce par une porte. Il débouche dans une pièce plus grande où se trouve un siège, ainsi que plusieurs leviers de commande. Une créature, de forme beaucoup plus humaine et portant un casque, entre alors dans la pièce et guide poliment Travis vers une autre pièce mais refuse de répondre à toutes les questions qu'il lui pose. À peine entré dans la nouvelle pièce, on lui met un masque respiratoire sur le visage et il perd de nouveau conscience. Lorsqu'il revient à lui, il a juste le temps de voir l'OVNI disparaître.

Travis Walton écrivit un livre sur cette affaire, *The Walton experience*, qui fut publié en 1978 et réédité en 1996 sous le titre *Fire in the Sky*.

Un long-métrage également intitulé *Fire in the Sky* (titre français : *Les visiteurs extraterrestres*) et librement inspiré de ces événements fut réalisé en 1993 par Robert Lieberman.

Hypothèses sceptiques

Travis Walton et ses collègues ont été soupçonnés de toxicomanie : ils reconnurent publiquement consommer occasionnellement du cannabis. On soupçonna Travis Walton d'avoir inventé toute cette histoire dans un but mercantile de publication.

Arguments accréditant la thèse de l'enlèvement

Un médecin local confirma l'état d'extrême désorientation et de déshydratation sévère dont souffrait Travis lorsqu'on le retrouva le 10 novembre. Lors des nombreux interrogatoires que subirent Travis et ses collègues, leurs témoignages ne purent être pris en défaut et ne varièrent jamais. Travis Walton et ses six collègues acceptèrent de se soumettre au test du détecteur de mensonge et le réussirent. Pour l'expert qui mena le test, Travis disait la vérité ou, du moins, croyait la dire.